Circles and Circuits: Chinese Caribbean Art

Fanny Ollivier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37734>

DOI : 10.4000/critiquedart.37734

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Fanny Ollivier, « Circles and Circuits: Chinese Caribbean Art », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37734> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.37734>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Circles and Circuits: Chinese Caribbean Art

Fanny Ollivier

- ¹ Ce catalogue fait suite aux deux expositions présentées fin 2017 et début 2018 par le California African American Museum et le Chinese American Museum sous l'impulsion de ce dernier et avec le soutien de la fondation Getty. La première partie de l'exposition retrace l'histoire de l'art chinois dans les Caraïbes (Cuba, Trinité-et-Tobago, Panama, Jamaïque) et la seconde propose une collection d'art contemporain chinois caribéen. Alexandra Chang, de l'université de New York, explique le titre de l'ouvrage et l'angle choisi. Les cercles désignent les relations entre les artistes chinois et leurs familles, leurs collègues, ainsi que toutes les personnes qui ont influencé leur travail, tandis que les circuits sont les chemins de l'immigration, les rencontres avec les artistes caribéens qui ont accompagné les artistes de la diaspora chinoise dans leur création. L'auteure relate l'arrivée des chinois dans les Caraïbes au XIXe siècle comme main-d'œuvre non qualifiée, et expose comment des communautés se sont regroupées, influencées et ont favorisé l'émergence d'une création artistique. Alexandra Chang introduit les artistes dont les œuvres sont reproduites dans la suite de l'ouvrage à travers plusieurs thèmes comme la nature et l'identité, le métissage, ou encore le corps et la mémoire. Parmi les œuvres présentées, celles de Sybil Atteck attirent l'attention. Sybil Atteck est une artiste née à Trinité-et-Tobago en 1911, et est cofondatrice de la Trinidad Art Society. Son travail, récompensé, a fortement influencé ses contemporains. On retrouve également des reproductions des œuvres de Wifredo Lam, artiste cubain dont la notoriété dépasse les frontières de son île. Dans la dernière partie de l'ouvrage, reprenant le contexte historique des migrations chinoises, les essais apportent des éléments de compréhension des interactions entre les communautés d'artistes et des éléments de connaissance sur la représentation de l'imaginaire chinois dans l'art caribéen. Une conversation avec Maria Lau et Katarina Wong retrace enfin des histoires plus personnelles, lien entre le passé et le présent de la création artistique.